

Son histoire du Canada ressemblait à n'importe quel rêve poétique. Il inventait des blagues à succès, comme le *Drapeau de Carillon*, le *Vieux Soldat*, qui sont en désaccord complet avec la vérité historique... et qui vivront toujours, néanmoins.

Il avait la douce habitude de plagier les poètes français que les Canadiens ne connaissaient pas.

Son talent réel lui valait des applaudissements. Bientôt ce fut toute une école qui se répandit dans la province. Il inspira l'amour de la France à la génération de 1850. De lui procèdent ces têtes en l'air, ces exaltés, souvent polissons, qui parlent de ce qu'ils ne comprennent pas, et qui nous feraient vivre dans l'eau chaude, s'ils étaient nombreux, mais leur bande diminue au cours des années.

Le prophète a mis en scène des Canadiens d'autrefois comme il n'y en eut jamais : ils plaisent aux gens qui n'y entendent rien, c'est-à-dire que c'est de la bouillie pour les chats.

Le premier usage qu'il fit de sa popularité fut de stimuler l'ardeur du commandant Belvèze, alors en visite dans le Bas-Canada. Le pauvre marin se livra à tant d'excès de patriotisme que Napoléon III le mit à terre aussitôt son retour en France.

Juste dans ce temps-là, 1854, les Anglais commettaient la maladresse d'introduire